

Réservé
aux abonnés

Grève des praticiens hospitaliers : « Des pans entiers de l'hôpital s'effondrent »

Entre désarroi et colère, des praticiens hospitaliers seront en grève le 4 juillet face à la situation de l'hôpital et aux problèmes d'attractivité de la profession.



Trois syndicats appellent les praticiens hospitaliers à la grève le 4 juillet 2023. | PHOTO R.BO

Presse Océan [Caroline TREMAN](#)

Publié le 27/06/2023 à 17h11

Alors « **que la situation à l'hôpital n'a jamais été aussi grave** », les praticiens hospitaliers dénoncent le report des négociations sur l'attractivité des praticiens hospitaliers et les praticiens universitaires. Des médecins, chirurgiens, pharmaciens exerçant dans un établissement de santé seront donc en grève le 4 juillet 2023, à l'appel de trois syndicats : Snam-Hp, Inph, CMH (*).





Une stupéfaction

Retour en arrière. « **En janvier dernier, le président de la République marquait de son empreinte la prise en compte des malfaçons institutionnelles, du mal-être des soignants. Tout a été évoqué : les problèmes démographiques, de financement, de gouvernance,...** », indique Dr Rachel Bocher, chef de la psychiatrie à l'hôpital Saint-Jacques (CHU de Nantes) et présidente de l'intersyndicat national des praticiens d'exercice hospitalier et hospitalo-universitaire (INPH), « **On a eu de multiples missions de l'IGAS (Inspection générale des affaires sociales NLDR) et de nombreuses auditions entre janvier et mars** », indique Dr Rachel Bocher, chef de la psychiatrie à l'hôpital Saint-Jacques (CHU de Nantes) et présidente de l'intersyndicat national des praticiens d'exercice hospitalier et hospitalo-universitaire (INPH). « **Le 31 mars, François Braun, ministre de la santé évoquait le fait de franchir une nouvelle étape pour rendre attractive la carrière des hospitaliers et éviter les départs dans le privé ou les arrêts. C'était au moment où l'intérim médical était arrêté** », rappelle Dr Rachel Bocher.

À ce moment-là, des avancées sont donc envisagées. « **Mais le 12 mai, on apprend le report des négociations. C'est une grande stupéfaction de notre part. Pourtant, aujourd'hui, on n'a plus le temps d'attendre en égard à la dégradation financière des hôpitaux et la pénurie démographique.** »

« Ce n'est pas tolérable »

Cette situation entraîne d'importantes difficultés d'accès aux soins des patients dans de nombreuses spécialités, « **comme en psychiatrie** ». Résultat : « **C'est la catastrophe. Les lits ferment, les personnels s'en vont. Il y a des pans entiers de l'hôpital qui s'effondrent** », indique Dr Bocher, « **ce n'est pas tolérable. L'heure est aux actions. Il faut des actes forts car il y a vraiment du désenchantement et du désarroi** ». »

Des drames

Ces difficultés font écho aux drames de Reims et d'Annecy (ndlr : une infirmière a été tuée par un patient à Reims et une attaque au couteau a été perpétrée à Annecy). « **On se rend bien compte que l'hôpital public doit être présent pour répondre à toutes ces imprévisibilités.** »

Face aux conditions de travail complexes et à l'inflation, les syndicats demandent une hausse des rémunérations, une révision de la grille et une finalisation immédiate des négociations.

(*) Syndicat national des médecins, chirurgiens, spécialistes, biologistes et pharmaciens des hôpitaux publics, la coordination médicale hospitalière, et l'intersyndicat national des praticiens d'exercice hospitalier et hospitalo-universitaire.

Loire-Atlantique Nantes Santé Hôpital

Contenus sponsorisés par Digiteka

L'actualité en vidéo : VIDEO. Au large du Croisic, de l'hydrogène vert en mer et une première mondiale